

Apparemment, il y aurait tout de même pas mal de contre-exemples...

...Lorsque nous entendons le Christ nous promettre : « tout ce que vous demanderez en mon nom, mon Père vous l'accordera », je crois qu'à la mémoire de chacun remonte au moins une circonstance, un moment de sa vie - voire bien plus ! - où sa prière n'a pas été exaucée, où le Père n'a pas accordé ce qui était demandé... et, pourtant, nous le demandons « au nom de Jésus » : en chrétiens, qui portons donc le nom du Christ : *Christus - Christianus*... en faisant sur nous le signe de croix, qui est par excellence le signe de Jésus... en mettant dans nos cœurs et sur nos lèvres le « Notre Père », la prière même que le Seigneur nous a enseignée !

Que fallait-il de plus pour notre prière soit faite « en son Nom » et mérite ainsi d'être exaucée ? Comment expliquer cet écart que nous constatons entre la promesse du Christ et l'expérience de notre propre vie, où nous devons bien reconnaître que nous n'avons pas toujours obtenu tout ce que nous avons demandé « en son Nom » ?

Comment l'expliquer, sinon en essayant de comprendre ce que signifie précisément ce « en mon Nom » ? Dans la Bible, le nom est bien plus qu'une simple ligne sur des formulaires d'état civil ; il représente même davantage qu'un enracinement dans une famille, dans une contrée, dans une histoire - ce qui est déjà très beau et très noble... Le nom - notamment lorsqu'il est choisi directement par Dieu - est profondément lié à l'identité de la personne qui le porte. Lorsque Moïse demande à Dieu Son nom et que Celui-ci lui répond : YHWH - « Je suis Celui qui est », Il ne s'agit pas d'une simple dénomination qui pourrait changer en fonction des lieux et des époques, comme Zeus ou Jupiter. Dieu dit qui Il est : un Dieu personnel, un « Je » qui pense, qui aime, qui protège, mais aussi la plénitude de l'Être, de l'Existence, de la Vie. On comprend dès lors que les psaumes nous invitent à « louer le nom du Seigneur », ou que Jésus nous invite à prier « que votre Nom soit sanctifié » : il ne s'agit pas de vénérer un mot, ni de magnifier des lettres... à travers le nom de Dieu, c'est Dieu Lui-même que nous honorons - c'est de Lui dont nous chantons la louange, c'est sa Sainteté que nous voulons voir reconnue, honorée et proclamée par tous.

A cette lumière, nous saisissons mieux ce que signifie : « demander en son Nom ». Cela ne veut pas dire seulement : « avoir le nom de Jésus sur les lèvres » ou bien « prier la prière du Seigneur » ou encore « porter son nom en tant que

'chrétien' »... cela signifie en réalité : faire un avec le Christ, entrer en communion avec la personne du Sauveur, de sorte que notre prière soit aussi la prière du Christ, que notre demande, en fait, soit portée au Père par le Fils en personne. Cette nouvelle compréhension de la parole du Christ a une conséquence majeure : cela veut dire aussi que nous ne pouvons demander au Père que ce que le Christ lui-même pourrait demander - puisque, désormais, nous allons demander ensemble, inséparablement unis dans une même prière. Ainsi, prier « en son Nom » nous appelle à faire la lumière sur nos demandes et nous invite à nous interroger lorsque nous prions : le Christ ferait-il monter vers le Père une telle prière ? La formulerait-il ainsi ? Avec la même intensité ? Avec la même priorité ?...

Pour nous en assurer et avoir une réponse claire à ces questions, il nous faut redécouvrir la prière même du Christ : quelles étaient, quelles sont ses demandes ? De quoi est tissée cette prière du Seigneur que nous devons rejoindre, dans laquelle nous sommes invités à entrer - du moment que nous demandons « en son Nom », avec lui et en lui ?

Tout au long de l'Évangile, le Christ ne cesse de recommander d'élever vers Dieu une prière humble et persévérante, qui jaillisse d'un cœur sans haine ni rancune, d'un cœur qui pardonne - une prière qui soit avant tout de l'âme, plutôt que des lèvres... Et on ne peut douter que le Christ ait prié ainsi. En outre, dans le « Notre Père », le Seigneur nous a montré le modèle de toute prière : une prière qui cherche, en premier lieu, l'Avènement du Royaume : que Dieu soit toujours mieux connu et aimé, que sa volonté soit faite, pour notre bonheur à tous, que nous soyons fortifiés dans la foi pour annoncer son Règne. Voilà le cœur de la prière du Christ que nous retrouvons également dans le magnifique « Discours après la Cène » (Jn, 13-17). Peu de place pour les besoins du quotidien... pas de mention du Loto ou d'autres gains matériels pour lesquels nous invoquons si souvent notre Dieu !

Vous me direz : en gros, pour être exaucé, il faut demander ce qui plaît au Seigneur : la sainteté, plutôt que l'EuroMillion... C'est, effectivement, le principe ! Mais non parce que Dieu serait capricieux ou limité dans Ses dons... tout simplement parce qu'Il veut notre bien (c'est tout l'esprit de la Collecte de ce dimanche) et que ce Bien nous le découvrons dans la prière même du Seigneur, dans ce que le Fils demande au Père, dans ce que nous sommes invités à demander « en son Nom » : essayez... vous verrez... et cela vous sera accordé !